

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS Established Sept. 1, 1877 Issued Three Times a Week Tuesday, Thursday, Saturday NEW ORLEANS BEE PUB. CO., LTD. Publishers Office, 520 Conti St. Phone Main 3487 New Orleans, La.

Real Estate Transfers

Chas. I. Denerchard to State of Louisiana, bond for \$10,000 for faithful performance of duties as a Notary Public in and for this parish and state; bond. FIRST DISTRICT. Suburban Building and Loan Association to Mrs. Barbara Nelson, lot Elabonne, Common, Robertson and Gasquet \$1,900; terms. Levy Rice Milling Co. to Whitney Central National Bank et al, lease of property known as the Constance street warehouse in square Constance, Julia, St. Joseph and Magazine streets, for 6 months, ending March 9, 1918, at \$10.

SECOND DISTRICT Joseph Dugue and wife to Citizens Homestead Association, lot Canal, Telemachus, Ineville and Canal \$3,075; cash. Succession of Mrs. Grace Norton Bonadoux to Mrs. Grace Yoculie, lot Canal, Telemachus and Theresa, \$3,000; cash. Mrs. Louis J. Verret et als to Arthai Deichmann, lot St. Peter, Orleans, Rampart and Burgundy, \$2,250; cash.

THIRD DISTRICT Andry Realty Co. to Adam Joseph, lot, Andry, Eganza, Dorgonou and Rochelavay, \$100; cash. Sig Christensen to Emile B. Doll, authorization to sell Alvar Theater corner of Dauphine and Alvar streets, for \$1,050. Elias Yancey to Mrs. Mary Eisler, 2 lots, Rabbit, Doors, Mexico and New York, \$1,100; cash. City of New Orleans to Frank Robinson to Frank Robinson, 2 lots, Jumeauville, Duplessis, Senate and Pelopidas, \$28,900; cash, redemption.

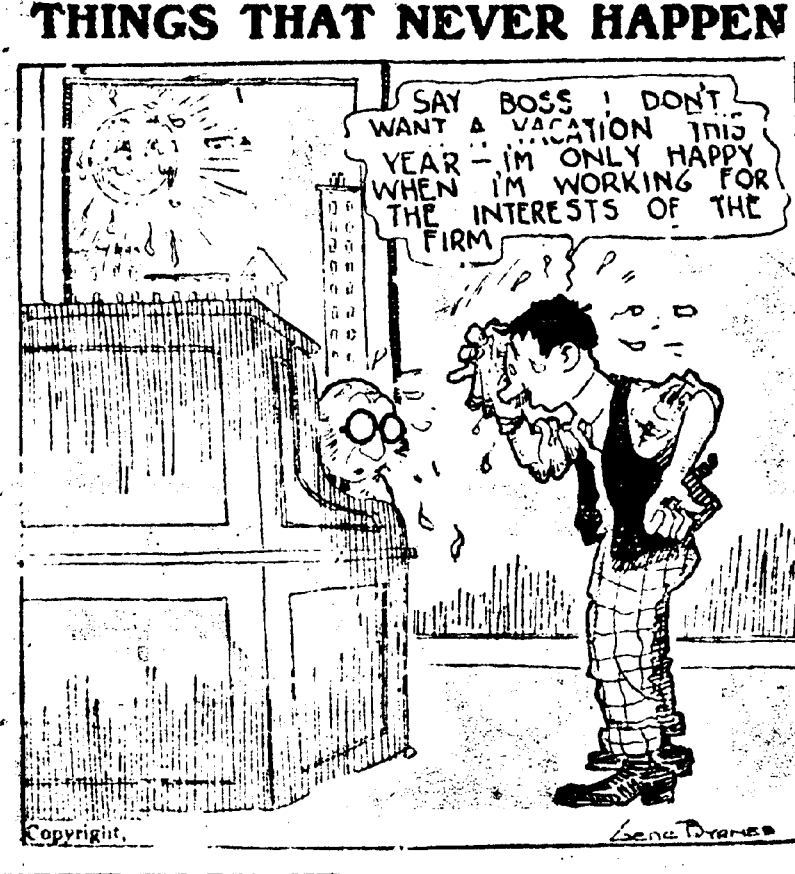
FOURTH DISTRICT Mrs. Henry Keith to William H. Hoffmann, interest, etc., lot St. Mary, St. Andrew, St. Thomas and Chippewa, \$50; cash. FIFTH DISTRICT John E. Moynagh to Marion J. Epely, property, No. 690 Elmira corner of Evelyn street in square bounded by Opelousas and Pacific streets, 6-8 2,500; option to purchase. Commercial Trust and Savings Bank to The Morgan's Louisiana and T. R. R. and S. S. Co., 3 lots, Thayer, Patterson, LeBonf and Pelican ave., \$3,250; cash. Joseph A. Blythe to E. J. Abands, 3 lots, Polk, Taylor, East Ninth and East Twelfth, \$90; cash. SIXTH DISTRICT L. A. D'Aquin to Geo. Spire, lease of property No. 1911 Milah street, between Dryades and Biampart streets, for 12 months, ending September 30, 1917, at \$50 per month. Mrs. Mary C. McDermott et al to The Peoples Homestead Association, 2 lots, Prytanica, Perrier, Cadiz and Valence, \$1,000; cash. Purchaser to Mrs. Mary C. McDermott, same property, \$1,000; terms.

Dans le Socialiste Français La situation, au lendemain du Congrès de Bordeaux, reste aussi tendue, sinon dans le groupe parlementaire socialiste, du moins dans la section et Fédérations, où les majoritaires et minoritaires y demeurent aux prises. Phone Main 1897 LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE 111 rue Bourbon. Nouvelle Orléans.

FLIXIR ALMÉNÉRE DUCRO Soufflet porgonlana sans autre nourriture. Guérit débilité et manque d'appétit. Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTIONNEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC. Vendu par pharmaciens. E. FOLGER & CO., Inc., 39 rue Beckman, New-York.

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1842

Un Beau Soins et de Jolies Épones sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière". Le poids d'un rein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont égaux. BIEN JOLIE BRASSIÈRES remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, diminue le danger de forcer les muscles, et elle restreint la chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps. La "Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Parcourez-montre la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, port payé, pour qu'il vous les montre. BENJAMIN & JOHNS 51 Warren Street Newark, N. J.



(Commencé le 25 juillet.)

Chanteraine Par Georges de LABRUYERE

Le tour de la Cauchoise arriva. Elle se leva brusquement, pressée de comparaitre, et s'approcha de l'employé. Debout, sa famille admirable se déboula, avec l'harmonie de ses bandes, sous la fatigne grossière, qu'ouvrait rythmiquement chacun de ses mouvements. — Comment vous appelez-vous? interrogea-t-elle plément, le nez dans son papier. — Mariette, répondit la jeune femme. L'homme tessalait et leva un instant la tête. Ça fut très rapide, mais suffisant pour que leurs regards se pussent croiser. Une seconde, la figure du scribou visible, et ce fut autour de la Cauchoise à reprendre un sursaut. — Votre profession? reprit l'homme, de nouveau perdu dans ses papassos.

Ente elle et le premier étage à bond balcon, à fenêtres hautes et effrées, les deux petites croisées d'un entresolabas, éteuffé, reculé, derrière la corniche, leurs vitres ornées de mystères, jamais ouvertes, voilées de toiles d'araignées juxtaposant leur tissu à celui des rideaux intérieurs, jamais par l'usage. Cet entresol comprenait deux petites pièces. C'était l'humbré logis de Michel Roger avait hospitalisé son ami Saint-Victor, depuis l'habitation forcée de la petite maison de la rue du Roi-Dore. Le matin qui suivit cette soirée tumultueuse ou cadoudal et ses choubans s'échappèrent à la police de Douais, où Pichègre fut appréhendé par celle de Réal, l'affluence, des huit heures du matin, était grande, dans l'étroit espace du bureau de placement. Les deux banes de bois, comme vernis par l'usage, qui couraient le long des parois de l'agence, avaient été accaparés, dès l'ouverture, par une vingtaine de postulants des deux sexes; valets à mine insolente ou terne, filles de campagne, encore vêtues de leur costume particulier, tenant sur leurs genoux d'immenses paniers de bardes ou de provisions de bouche apportées du pays. Parmi ces dernières, les regards d'un observateur attentif eussent été injoieusement attirés par l'atture particulière de deux femmes formant entre elles, d'aspect et de figures, un contraste complet.

La première, en dépit de ses vêtements grossiers, s'efforçait de dissimuler, dans un visage débile, un teint éclatant, deux yeux de flamme, dont le rayonnement s'éteignait mal sous les paupières haissées et les cils abattus en filaments de rideaux japonais. Autant qu'on pouvait juger, puisqu'elle était assise, elle devait être grande, avec la taille souple et menue, en dépit des chairs ploines, épanouies en fruits savoureux. Elle portait le costume des paysannes cauchoises et paraissait, âgée de vingt-cinq ans.

L'autre était une toute jeune fille, fluette et menue, l'air un peu malade et rêveur, avec de grandes yeux noirs ou brillant une fièvre. Toutes deux semblaient attendre avec impatience le moment où leur tour viendrait d'être appelées devant l'employé qui enregistrait les noms des postulants, leur origine, et vérifiait leurs certificats. Ce plumitif apparus à peine, derrière le guichet où il fonctionnait. De lui, on ne distinguait qu'une vaste visière verte qui mettait toute sa figure dans l'ombre et protégeait ses yeux probablement malades, de la lumière du quinquet flammeux dont, en dépit du jour extérieur, s'éclairait l'obscur boyau. Déjà, un certain nombre de serviteurs des deux sexes avaient défilés devant lui et recueilli de sa main une fiche correspondant à un numé-

ro d'ordre, qui leur donnait droit d'attente définitive, et rang parmi les premiers à produire, aux demandes de maîtres. Préalablement, on leur faisait verser un petit feu qui s'en allait tomber, avec un tintement sonore, dans un tronc de métal fixé à la planchette du guichet. — Le tour de la Cauchoise arriva. Elle se leva brusquement, pressée de comparaitre, et s'approcha de l'employé. Debout, sa famille admirable se déboula, avec l'harmonie de ses bandes, sous la fatigne grossière, qu'ouvrait rythmiquement chacun de ses mouvements. — Comment vous appelez-vous? interrogea-t-elle plément, le nez dans son papier. — Mariette, répondit la jeune femme. L'homme tessalait et leva un instant la tête. Ça fut très rapide, mais suffisant pour que leurs regards se pussent croiser. Une seconde, la figure du scribou visible, et ce fut autour de la Cauchoise à reprendre un sursaut. — Votre profession? reprit l'homme, de nouveau perdu dans ses papassos. — Femme de chambre. — Où avez-vous servi? — Dans la maison Fæchab. — Et où voudriez-vous servir ensuite? — Chez les mêmes maîtres. — Combien voulez-vous gagner? — Le même salaire que ceux de Jehu. — C'est bon. Passez par ici. Pour-vage est prêt. Ce dialogue, peu accessible, d'ailleurs, à des oreilles non initiées, avait été échangé à voix basse. Nul ne l'avait entendu, nul n'eût pu le comprendre. Une petite porte, percée dans la cloison à claire-voie qui isolait le bureau du plumitif, s'ouvrit. La jeune femme s'y glissa et disparut. Dans la pénombre, une main saisit la sonne; une voix, à son oreille, murmura: — Par-ci, madame. Elle heurta du pied la première marche d'un étroit escalier en colimaçon. — Montez! lui souffla encore la voix.

Atônée, elle trouva une corde servant de rampe. Après quelques marches, l'obscurité devint complète. Elle s'arrêta. — Montez! montez! reprit la voix, derrière elle. Elle obéit. Mais, bientôt, elle sentit que l'escalier finissait. Sous ses pas, elle ne sentit plus les degrés; une surface plane, au contraire, puis un couste-le, un mur de bois. — Attendez! fit la voix. En même temps, contre elle, elle sentit un frolement; le bras de son guide qui avançait et frappait deux coups, puis deux coups encore, espacés d'une certaine façon. Au-delà de la cloison qu'elle sentait sans la voir, un mouvement se produisit, des chuchotements, puis une clé gringa; la cloison s'ouvrit. C'étaient les deux ballants d'une armoire dans l'intérieur de laquelle la jeune femme se trouvait. Dans un demi-jour, une silhouette d'homme se dessina, qui se pencha pour distinguer qui était là. — Jean! — Jeanne!

Saint-Victor et médiane d'Onist tombèrent dans les bras l'un de l'autre. — Et tandis qu'ils s'étreignaient, éperdus, un deuxième occupant de cette pièce, on l'en pénétrait d'une façon si mystérieuse, s'approcha de l'armoire, referma les battants, et donna deux coups de clef à la serrure. C'était Michel Roger, le titulaire de ce logis si inconspicue machin. Cependant, Saint-Victor avait entraîné sa maîtresse vers la fenêtre ou plus de jour permettait de mieux voir.

A continuer

MARKET QUOTATIONS

BOARD OF TRADE QUOTATIONS Butter and Cheese Butter, per lb.—Choice creamery, 20½; fancy creamery, 16½; fauvy dairy, 38; choice dairy, 37. Cheese, per lb.—Western twin cream, 26; Young Americas full cream, 27½; singles 27½; Domestic Swiss, 18-lb, round Swiss, 15; Limburger, per piece, 18.

Poultry and Eggs Poultry, per lb.—Hens, mixed, 21; young chickens, mixed 21½; turkeys, young 25½; ducks, 18½. Eggs, per doz.—Louisiana fresh, 26; Louisiana cattered, 12½; Western 11½.

Vegetables Cabbage — Wisconsin, per ton, \$10.00. Garlic — white, well matured, per lb., 39½; large, per lb., 39½. Onions — California, new crop, large brown, per 100 lbs, \$2.90; small, \$1.50. Celery — Colorado, 7-8 doz. boxes, \$15.00. Eggplants — Louisiana, per hamper, \$2.00.

Flour Hard Spring Minnesota and Dakota, per bus.—Patent wood pkgs., \$11.80; 12.05; patent 98-lb. cotton jute \$11.00. Hard Wheat, Kansas, per bus.—patent wood pkgs.; \$11.25; 11.50; patent 98-lb. cotton and jute \$11.00.

Feedstuffs Corn, bulk on track, per bu., new crop, La., No. 3 yellow, nominal; No. 3 mixed, nominal; No. 3, white, nominal. Oats, bulk on track, per bushel—No. 2 white, No. 3 white, 70¢; No. 3 mixed, 69¢. Bran, on track, tagged, per cwt.—\$1.92. Hay, per ton — No. 1 \$31.00; No. 2 \$29.00.

7ONDS Street Railroads—Edison 1st mtg. 58, 97½; Little Rock Ry. 58, 95; Meridian ref. mtg. 58, 91; N.O. Carrollton 58, 98 101; N. O. City Lake 58, 100. Miscellaneous—City Fours, 91½ 91½; Public Imp. 1950, 88 90; Liberty Bond, 3½, 89½. RAILROAD SCHEDULES

UNION STATION. FREE STOPPAGES ALLOWED AT NEW ORLEANS ON ALL RAILROAD AND Illinois Central. Depart. Arrive. 8:30 a.m.—Chicago, St. Louis, Louisville and Cincinnati. Special 8:15 p.m. 11:30 a.m. 11:30 noon—Panama Limited. To Chicago and St. Louis. 7:30 p.m.—Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville and Cincinnati. 6:30 a.m.—Local Mail. 5:00 p.m.—Northern Express. 5:10 a.m. 5:40 p.m.—McComb Accommodation. 6:45 a.m. 6:45 p.m.—The Merry Widow. 10:10 p.m. 10:10 p.m.—Memphis Motor Car leaves Union Station. 3:30 a.m., 10 a.m., 9:30 p.m., and 11:25 p.m. —Venez and Mississippi Valley.

Gulf Coast Lines. (Union Station) Depart. Arrive. 9:30 a.m.—California Special, for Grand Caymas, Los Angeles, San Francisco, Phoenix, Houston and Galveston. 7:55 p.m. 8:20 a.m.—Texas Daylight, for Baton Rouge, Opelousas, Eunice, Beaumont, Houston, Texas. 7:55 p.m. 8:20 a.m.—For Houston, Galveston, Brownsville and other Texas points. 7:25 a.m. LOUISIANA SOUTHERN BRANCH. GULF COAST LINES. (Station St. Claude and Elysian Fields Sts. Depart. Arrive. 7:00 a.m.—Point à la Harche. 4:30 p.m. (Daily Except Sunday). 5:00 p.m.—Point à la Harche. 9:00 a.m. (Sunday Only). 7:30 a.m.—Point à la Harche. 6:30 p.m. (Sunday Only). 6:00 a.m.—Shell Beach. 8:00 a.m. (Daily). 5:00 p.m.—Shell Beach. 8:00 p.m. (Daily Except Sunday). 7:00 p.m.—Shell Beach. 7:00 p.m. (Sunday Only).

Southern Pacific Lines. Depart. Arrive. 5:50 a.m.—TEXAS LOCAL for Houston and all station intermediate. 3:10 p.m. 11:30 a.m.—SUNSET LIMITED for San Antonio, El Paso, New Mexico, Arizona, Apache Trail and California. 5:00 p.m. 12:20 noon — SUNSET MAIL, for Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas and intermediate. 7:50 a.m. for Lafayette and all stations intermediate. 11:40 a.m. 8:15 p.m.—TEXAS LIMITED for Houston, Galveston, Austin, Fort Worth, Dallas and other North Texas points. 6:50 a.m. 11:00 p.m.—SUNSET EXPRESS for Houston, Galveston, Waco, Fort Worth, Dallas, San Antonio, El Paso, Apache Trail and California and intermediate points. 6:45 p.m. NEW ORLEANS AND LOWER COAST RAILROAD COMPANY. WEEK DAY TRAINS: Leave. Arrive. 7:45 a.m.—HERO LOCAL. 5:55 p.m. 8:05 a.m.—Lower Coast Special. 6:35 p.m. 6:05 p.m.—Buras Mail. 9:45 a.m. (on Saturday leaves at 5:00 p.m.)

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. AUSSI A BOGALUSA "LA VILLE MAGIQUE DU SUD" Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Covington. Départ de la gare Terminal à 7:30 a.m. Arrive de retour à 3:10 p.m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4728 or 481. L'HOMME D'AFFAIRE Train de Service Rapide et Commode, à HOUSTON GALVESTON — DALLAS